

## Un final plus que douloureux !

Le Biarritz Olympique a presque tout bien réalisé pendant les 79 premières minutes de jeu, puis patatras. En résumé, la spirale infernale n'est toujours pas arrêtée dans la Drôme. Après l'ouverture du score des locaux, les basques vont camper dans la moitié de terrain adverse en ne manquant que deux pénalités. La faute à une ligne de but placée quelque millimètres trop loin sur le terrain avec au moins trois occasions franches de passées la ligne adverse avec leurs paquets d'avants. Une minute avant la pause, les rouges et blancs devaient mener que de trois unités à la mi-temps, avant une magnifique action collective conclue par la bombe anglaise pour permettre à son équipe d'avoir huit unités d'avance à la pause. La deuxième période va débiter par un contre pour les locaux pour ramener son équipe à trois longueurs au tableau d'affichag. Les hommes de la côte basque vont marquer à deux reprises par leurs lignes arrières, tout d'abord par leur numéro 15 sur une relance après une partie d'occupation du terrain. Le contre mené par la charnière, conclu par le revenant à l'arrière était magnifique. Malheureusement, l'instigateur du mouvement va rater la transformation quelques minutes plus tard. Une nouvelle attaque de ligne va terminer derrière les poteaux avec un doublé de l'ailier biarrot. Les visiteurs étaient donc à plus 13 et donc pas à l'abri de deux réalisations transformées. Ceci aura d'ailleurs toute son importance à la fin de la rencontre. Les locaux ne vont pas lâcher le morceau. Grâce à un ballon porté, ils vont entretenir l'espoir en revenant à -8 avant le coup de pied réussi en bord de touche par l'ouvreur local, pour emmener son équipe à portée de fusil des biarrots. Dans les trois dernières minutes, les basques vont accumuler les fautes, un peu comme contre Béziers lors de leur seule victoire à l'extérieur. A force de se rapprocher les maillots à damiers vont obtenir un lancer à 5 m de la ligne biarrote. D'ailleurs, celui-là était peut-être un chouïa de travers... sur un énième ballon porté, les visiteurs vont une nouvelle fois se retrouver à la faute. Alors que les joueurs semblaient se diriger vers la touche, l'ouvreur local a réalisé une pénalité à la main, profitant que les défenseurs lui tournaient le dos à ce moment-là. Les biarrots avaient encore une longueur d'avance avant la transformation située en bonne position. Malheureusement, dans effectif basque, il n'y a pas un petit sud-africain au casque noir avec une petite bande verte, donc pas de remake malheureusement. Quand les arbitres assistants ont brandi les drapeaux de touche, tous les efforts de l'équipe étaient réduits à néant ! Tous les joueurs étaient ensuite abasourdis sur la pelouse comme si la relégation était actée. Pour être honnête avec vous, j'étais exactement dans le même état 600 km plus au sud. Même quelques minutes plus tard, pour regarder le match entre Agen et Béziers qui était important pour le club de mon cœur, j'étais absolument groggy devant la rencontre. Dès lors, le prochain match contre Brive est capital pour prendre de l'air sur la zone rouge. En cas de nouveau revers contre les corréziens, le manager serait, selon moi, extrêmement menacé et je ne souhaite absolument pas son départ car cet homme semble toujours avoir le sourire et a permis à des personnes dont ma personne également d'avoir des accès privilégiés pas vu depuis des années au club. Si le groupe veut retrouver le goût de la victoire, je pense qu'il faudra impérativement éviter le combat frontal contre les chars d'assaut noir et blanc et même plutôt privilégier une ligne de défense à partir des 40 m corréziens, sans essayer d'aller récupérer des ballons, au risque de se faire pénaliser par la même occasion et donner l'opportunité à Brive de mettre en place son arme favorite : le ballon porté proche des lignes de but. Si je peux donner de l'espoir aux supporters, les hommes du centre de la France ont parfois du mal contre des équipes en difficulté, notamment dans les Landes. Alors, espérons que cela soit pareil 40 km plus au sud.

Cette journée a été très prolifique, avec 59 réalisations, statistiques données par Canal+, avec la palme d'or au leader incontesté de la division, Grenoble, qui a étrillé Aurillac 75 à 14, ce qui

n'est pas fait pour déplaire à tous les amoureux de Biarritz. Personnellement, je ne vois pas qui va arrêter Grenoble, surtout après deux montées ratées d'un rien, notamment l'an dernier où ils n'auraient jamais dû perdre contre Montpellier. Autre concurrent éventuel du Biarritz Olympique, Nevers a encaissé 63 unités à Montauban et a uniquement deux unités d'avance sur la zone de turbulences, comme une ribambelle d'équipes. Aix-en-Provence l'a emporté en Mont-de-Marsan après la sirène, alors que le tableau était à 37 partout au moment où les deux ailiers ont trouvé la faille dans la défense des landais. Avec la transformation, les locaux vont même perdre le bonus défensif. Je trouve le modèle français trop dur par rapport aux autres pays, car bon nombre de matchs terminent avec sept unités d'écart ou six, donc juste au-dessus de la limite pour l'obtenir. Brive, le prochain adversaire de Biarritz, a péniblement battu la lanterne rouge, Nice, de quoi donner un peu de baume au cœur des basques, ou alors à l'inverse, craindre une réaction après une prestation moyenne. Oyonnax et Dax ont été auteurs d'un score de parité, 23 partout. Les deux unités pour chaque formation demeurent plus bénéfiques pour les rouges et blancs, qui évoluaient à l'extérieur. Agen a décroché une victoire importante pour la course au maintien, avec un score de 14 à 0, malgré les ratés à répétition du buteur anglais.

En top 14, Bayonne confirme son statut de poil à gratter de la division, en venant à bout du leader bordelais, qui malgré beaucoup de changements a donné du répondeur aux basques. Pas mal de joueurs Girondins ayant connu les couleurs du Biarritz Olympique ont été inspirés, à commencer par l'arrière, qui pour un premier match en top 14 a été auteur d'une passe décisive au pied, avant d'être à la conclusion d'un joli mouvement collectif. Que dire des trois autres anciens biarrots, notamment en deuxième mi-temps avec une réalisation du jeune troisième ligne, ainsi que Maxime auteur d'une première mi-temps relativement neutre, mais avec l'entrée de sa doublure, auteur de plusieurs courses tranchantes. L'international a aussi réussi à libérer son jeu. Malgré tout, l'Aviron a résisté grâce à la domination du paquet d'avants basques et la performance majuscule du troisième ligne argentin. Vannes a réalisé l'exploit de la journée en battant le Racing 92 sur sa moquette, 30 à 25. Pour ne rien vous cacher, le résultat me remplit de joie. Cela donne une jolie publicité pour le rugby ! Certes les Bretons restent derniers, mais reviennent à trois unités de leur adversaire du jour et les places pourraient bien être inversées le week-end prochain, car le Racing ira à la Rochelle et Vannes va recevoir. D'ailleurs les deux équipes ont été logiquement battues, comme la Rochelle étrillée par Lyon. Les jaunes et noirs n'y arrivent toujours pas cette année, mais pour leur défense contre les internationaux, il y avait une ribambelle de malades durant le week-end. Du côté de Montpellier, ils ont été battus logiquement par l'équipe la plus en forme du moment, Toulon, avec un volume de jeu de plus en plus important. Ils reviennent d'ailleurs sur les talons de Bordeaux et Toulouse. Perpignan et Castres n'ont pas réussi à se départager, dans un match pas vraiment spectaculaire les deux formations auraient pu l'emporter, mais elles ont terminé dos à dos sur le score de 20 partout. Le Stade Français a connu un match difficile contre des Béarnais inspirés mais trop fébriles sur les renvois. Après avoir marqué, ils ont été également semble-t-il perturbés par la longue interruption du jeu, suite à la blessure du demi de mêlée parisien. Avec cette victoire, les hommes en rose prennent un peu d'air, mais rien n'est gagné. Au vu des oppositions de la semaine prochaine, les deux équipes de la couronne parisienne pourraient se retrouver toutes les deux dans la charrette des reléguées. Toulouse a, une nouvelle fois, gagné brillamment à Clermont pour la troisième fois de suite. Quelques soient les joueurs mis sur le terrain, les rouges et noirs semblent inarrêtables ! Malgré un bon début de match, Clermont n'a pas réussi à concrétiser sa domination. Résultat : des courses sur les deux premiers ballons d'attaque de Toulouse et le champion de France va compter 14 unités d'avance. Les locaux étaient en plus touchés par une cascade de blessés au

niveau des lignes arrière. Malgré tous les problèmes, les jaunes et bleus vont prendre l'avantage au score 18 à 17. A ce moment de la partie, je pensais vraiment que les Auvergnats avaient réalisé le plus dur. Mais le champion de France a montré toute la marge qu'il possède sur la concurrence, en mettant 18 unités à 0 sur les 20 dernières minutes, avec une course de Thibault Flament hallucinante, pour la conclusion de la doublure d'Antoine Dupont. Le joueur en question serait titulaire dans tous les autres clubs de top 14 ! Les rouges et noirs ont bien failli empêcher le bonus offensif sur la longue remontée du terrain de 90 m. Malheureusement, une dernière touche perdue va contrecarrer les plans rouges et noirs. Ceci étant, leur match à de quoi faire peur à leur prochain adversaire, qui sera Bayonne.

Youri Gaborit